

BOUMERDÈS

«Nous Chanterons et danserons 7 jours et 7 nuits»

L'Algérie des passions et de la passion exulte. C'est à cause des Verts tant chéris par la jeunesse qui retrouve un lien avec leur patrie, cette patrie qui soulève tant d'amour, de vitalité et parfois d'impatience.

Même le guet-apens dont a été victime l'Equipe nationale au Caire n'a nullement entamé la volonté des citoyens à fêter la prochaine victoire méritée La population, plus particulièrement les jeunes, de la wilaya de Boumerdès, ex-Rocher noir, n'échappent pas à cette irradiation collective par la joie et le besoin devenus, ces derniers jours, presque impérieux de faire la fête, «nous chanterons et nous danserons pendant 7 jours et 7 nuits», dira Hamza, 27 ans, un inconditionnel du CMB Thénia. Pour lui, il ne fait aucun doute quant à la victoire finale des Fennecs au Caire. Ce qui leur ouvrira la route vers le pays de Mandela. Alors qu'ils sont chômeurs, Hamza et ses copains ont collecté 15 000 dinars pour passer commande d'un drapeau de 60 mètres sur 3 mètres.

Jeudi, l'emblème est étalé sur les devantures de trois immeubles à l'entrée de Thénia. Ils ont, en outre, richement décoré leur quartier de «La Gare» aux couleurs nationales. «C'est l'année des Verts. Les JSK, ESS, Mouloudia, USMA... attendront.» La foule qui s'est vite formée approuve bruyamment. Ammi Kamel intervient : «Ya baba !! Le disque jockey sera mis à fond la caisse samedi !!» La passion de l'équipe nationale hante vraiment tout le monde. Aux Issers, la ville était dans le noir, ce mercredi. Cela n'a pas empêché les jeunes de faire les préparatifs pour la grande fête. Brahim, 27 ans, chômeur et fier d'être supporter de la JSK, venait d'acheter, à la baraque de chez El Harrachi, un drapeau à 350 dinars avant de remonter vers son village de Teurfa.

«Ça représente quoi 35 000 centimes pour mon pays ? D'ailleurs, dès demain je le mettrai sur le toit de la maison», dira-t-il fièrement. El Harrachi intervient : «Nous allons donner une leçon à ces gens qui prétendent nous avoir ramené notre Indépendance.» Son associé ajoute avec un ton d'indignation, «ils ont osé brûler notre drapeau !» Devant notre scepticisme au sujet de cette assertion, il insiste «c'est vrai, j'ai vu une vidéo.» Décidément, la confrontation avec l'Egypte ne s'arrête pas seulement à l'aspect sportif. Elle passe aussi par des pistes insoupçonnées jusque-là. La population de Boumerdès soutient totalement les Verts. Pour elle, la victoire est d'ores et déjà inscrite dans les annales sportives de notre pays. Ce soutien est visible à travers le nombre de drapeaux déployés. L'Algérie profonde se réapproprie l'emblème national et le dédie à Mansouri, Ziani, Gaouaoui, Bougherra et

leurs coéquipiers. Ce symbole hérité de nos chouchous est mis respectueusement et flotte sur les toits des immeubles, des maisons individuelles, les balcons des bâtiments, sur les devantures ou les étals de commerce, les toits des voitures, sur les portières des bus et camions...

Les mariées de ce jeudi ont eu droit – en plus de la composition florale habituelle sur les véhicules, les conduisant vers leurs lieux de bonheur, le Vert Blanc Rouge de l'emblème national. A noter que le nombre de drapeaux exhibés augmente d'heure en heure. Quelques institutions de l'Etat se collent à cette fête. Selon M. Setar, cadre à la DJS de Boumerdès, les 17 maisons de jeunes de cette wilaya placeront les data show à l'extérieur pour permettre à un grand nombre de supporters de suivre la rencontre. Il est également question, selon lui, d'installer un écran géant à l'extérieur du stade olympique de Boumerdès

Pour le chef de la sûreté de la wilaya de Boumerdès par intérim, Badaoui Ali, la victoire des Verts est une certitude. Voilà un autre inconditionnel ! «Pour que la fête se passe bien et qu'elle ne soit pas gâchée par ceux qui sont contre la joie et la convivialité, nous mobiliserons tous les moyens», assure le premier policier de Boumerdès qui fait allusion aux terroristes. Cependant, les informations en provenance du Caire et celles disponibles sur le Web n'indiquent rien de bon.

«Les Egyptiens veulent s'adjudger par tous les moyens, y compris par la violence, la qualification au Mondial prochain», s'indigne un groupe de jeunes sorti dans la nuit du jeudi manifester leur colère contre l'agression dont ont été victimes les Verts et continuent d'exprimer leur soutien aux joueurs de l'équipe nationale.

Abachi L.

BÉJAÏA

Avec la bénédiction de Yemma Gouraya

Jamais depuis l'indépendance nationale, un quelconque événement, qu'il soit sportif, politique ou autre, n'a suscité autant d'engouement chez la population de la Basse-Kabylie que cette rencontre décisive entre l'Algérie et l'Egypte, qualificative pour la Coupe du monde 2010.

Une grande effervescence est observée depuis plusieurs jours déjà à travers les différentes localités de la capitale des Hammadites. Que ce soit au niveau du chef-lieu de wilaya ou des contrées les plus reculées de la vallée de la Soummam et de la région du Sahel, tous les regards sont braqués sur le Cairo Stadium d'Egypte. Le cœur des Béjaouis ne bat que pour leur onze national. Le rendez-vous d'aujourd'hui entre l'équipe nationale algérienne et celle de l'Egypte est sur toutes les lèvres. Jeunes et moins jeunes ne parlent que de ce dernier round pour la qualification à la prochaine Coupe du monde en Afrique du Sud. Dans la rue, les cafés, les arrêts de bus, les transports, les foyers, c'est le sujet qui focalise les discussions. A la veille de ce que tout un chacun qualifie ici, à Béjaïa, d'événement du siècle, l'effervescence a atteint son paroxysme. Une folle ambiance régnait dans cette région de la Basse-Kabylie, hier et jeudi notamment, l'emblème national déployé sur les façades des maisons, immeubles, commerces et véhicules. Le tube du moment qui fait fureur «Maâk ya l'khadra, maâk ya dzayair» et d'autres chansons dédiées à la gloire de l'équipe d'Algérie sont diffusées à forts décibels par tous les disquaires. A Tazmalt, Akbou, Sidi-Aïch, El-Kseur, Amizour, Béjaïa ou encore Tichy, Aokas, Souk-El-Tenine et Melbou, sur la côte est, ce sont les mêmes

images de fête qui sont observées. Des véhicules, des bus drapés de l'emblème national n'ont pas cessé de sillonner les principales artères des villes de Béjaïa durant ce wee-kend. «Regardez comment, loin de l'hypocrisie des officiels, le peuple a montré, à l'unisson, son attachement et son amour pour son pays et a affiché sa fierté d'être Algérien. Merci aux fougueux poulains de Saâdane pour ces magnifiques et inoubliables moments de joie que vous nous donnez en nous faisant oublier l'espace d'un match de football ces désagréments quotidiens d'une vie sociale qui ne cesse de se dégrader. Merci au nom de cette jeunesse longtemps humiliée et asservie par le régime qui n'attendait que l'occasion pour crier haut et fort sa fierté d'être Algérien. Surtout écrivez-le», nous lance Da Mohand, un ancien maquisard rencontré à Sidi-Aïch, très ému de voir défiler sous ses yeux ces scènes de liesse populaire qui lui rappellent celles vécues le jour de l'indépendance nationale, ajoutera-t-il. «Cela fait chaud au cœur de voir cette jeunesse afficher autant de ferveur pour son équipe nationale».

Des écrans géants dans toutes les communes pour regarder le match

Dans toutes les communes de Béjaïa, on s'affaire à apporter les dernières retouches en prévision de l'événement d'aujourd'hui. C'est ainsi qu'un peu partout à travers les localités de la wilaya, les autorités ont mis le paquet pour mettre à la disposition du large public des écrans géants afin de suivre ce match Algérie-Egypte. Dans cer-

tains villages, des jeunes ont cotisé pour louer le matériel nécessaire afin de regarder le match sur écran géant.

Les Béjaouis ne jurent que par la qualification

A Béjaïa, le ton est à l'optimisme pour une qualification de l'Algérie. «La paire Meghni et Ghezal constituera une redoutable force de pénétration du onze algérien. Au Cairo Stadium, je reste confiant qu'on réussira à faire trembler les filets de l'équipe de Shehata et on promet de leur faire don de 80 millions de mouchoirs pour s'essuyer les larmes d'une cinglante défaite que leur infligeront les camarades de Matmour», lance, ironiquement Omar Tonton, propriétaire du fast-food «Chez tonton», situé à la place Gueydou. Le même optimisme est partagé par Kheirdine et Arezki de Sidi-Aïch. «Tout est prêt pour une autre folle nuit de fête ce samedi. Notre équipe nationale est plus forte que celle de l'Egypte. Ils ne réussiront jamais à nous marquer des buts. On les battra chez eux. Je ne comprends pas ce complexe envers les Egyptiens. Ils disent qu'ils sont Oum Dounia et bien qu'ils sachent que notre pays est le «père de dounia», lâche Farid d'Akbou, en réponse aux propos blessants des supporters d'Egypte. Et d'ajouter dans la foulée : «Cette fois, on va leur refaire le coup de Chichnak. Il leur suffit de reprendre les livres d'histoire pour s'informer des origines de ce peuple libre d'Algérie.» Pour ceux qui ne le savent pas, Chichnak est un pharaon d'origine berbère qui a gouverné l'Egypte. Il a été derrière la création de la dynastie pharaonique en Egypte en 950 av J-C. Il a épou-

sé la fille du prophète Salamon. Il a pu accéder à la haute sphère pharaonique en domptant le pharaon qui a voulu accaparer l'Algérie (Libye). Depuis cette date, tout le Maghreb fête le 12 janvier commémorant le Nouvel An amazigh. Alors que pour les habitants de Noba, en Egypte, ce jour est commémoré dans la tristesse.

Le match Algérie-Egypte : une belle opportunité pour certains de faire du business

La rendez-vous du Caire constitue aussi une belle opportunité pour certains de faire également du business. Dans la ville de Béjaïa et à travers toutes les villes de la wilaya, à chaque coin de rue, des jeunes qui proposent aux passants différents articles dédiés pour la circonstance aux Verts. Maillots floqués des noms des Ziani and Co, Fanions, chapeaux, ballons, drapeaux aux couleurs nationales s'écoulent comme des petits pains à des prix néanmoins, faut-il le souligner, raisonnables.

Colère et indignation après l'agression des joueurs de l'équipe nationale

L'attaque du bus transportant de l'aéroport à son lieu d'hébergement le onze national, a provoqué l'indignation et la colère de la population béjaoui. «Voilà comment se comportent ceux qui prétendent appartenir à une grande civilisation des pharaons», fulmine Malek, cadre à Cevital de Béjaïa. Après l'opération de distribution des drapeaux à Alger, notre bureau régional était jeudi submergé d'appels des citoyens qui vouaient aussi avoir leur drapeau.

A. Kersani

BLIDA

Espoir et appréhensions

Blida, à l'instar des autres villes d'Algérie, connaît une effervescence sans pareille à l'occasion du match qui mettra aux prises les Verts avec les Egyptiens. Si l'espoir incite les inconditionnels blidéens des Verts à sillonner les rues de la ville drapés de l'emblème national, l'attente de la décision de la FIFA quant au déroulement ou non du match suite à l'agression des joueurs algériens leur est des plus stressantes.

Hier, les buralistes étaient pris d'assaut par les Blidéens à la recherche de journaux. C'est l'incident du Caire qui préoccupe les Blidéens. «Que leur a-t-on fait ces Egyptiens pour qu'ils nous traitent de la sorte ?»

disaient-ils. N'empêche que des chansons à la gloire de l'équipe nationale étaient diffusées à forts décibels. Et chacun y va avec de son commentaire. Certains ont placé de grands nounours drapés du drapeau algérien sur le toit de leur véhicule. D'autres ont tout simplement peint leurs voitures aux couleurs nationales. A Béni-Tamou, à 10 kilomètres au nord de Blida, les habitants ont voulu être les meilleurs en matière de grandeur. Ils ont, en effet, accroché tout au long de la route un drapeau de plus de 150 mètres de longueur. «Nous voulons être classés les meilleurs supporters des Verts en Algérie», disent-ils pour expliquer leur initiative, avant d'ajouter : «C'est plus fort que nous, nous aimons notre pays et nous voulons qu'il soit qualifié à la Coupe du monde». A la place du 1^{er}-Novembre ou place Ettoute, comme il plaît aux Blidéens de l'appeler, les gens, jus-

qu'à midi, étaient à l'affût de la moindre information donnée par la radio à propos de la décision de la Fifa. L'ambiance était électrique. Après la prière du vendredi, la ville des Roses s'est vidée de ses habitants. Ils sont pour la plupart rentrés chez eux pour suivre les informations données à la télé. Il est resté quelques fans à pousser des cris d'encouragements à travers les vitres de leurs voitures. Par contre, l'appréhension avait gagné certains au point de penser au pire. A notre passage, ils nous ont accosté pour avoir notre avis sur ce qui va se passer au Caire. «Vous êtes de la presse et en principe vous êtes bien mieux placés pour être au courant.» C'était trop nous demander ! Toutefois, la majorité des Blidéens ont l'intime conviction que les Verts se qualifieront au Mondial quelles que soient les conditions.

M. Belarbi

TIZI-OUZOU

«Plus qu'un match, c'est une question de fierté !»

Comme partout ailleurs, à Tizi-Ouzou, le football a pris le pas sur tout, plus que d'habitude, d'autant plus qu'ici, un des traditionnels hauts lieux du ballon rond national, les «footeux» n'ont pas cessé d'accumuler les frustrations que leur cause depuis, quelque temps, la moribonde situation de la JSK.

Alors, tous les moyens sont bons pour refouler ces frustrations, s'extérioriser. Du coup, ce match face à l'Egypte tombe à pic. Les Verts offrent, donc, une belle opportunité pour se faire, cela se voit et s'entend dans la rue, à Tizi comme partout en Kabylie où l'heure est au... nationalisme par la grâce, encore une fois, du sport-roi. «On a tous un harrag qui sommeille en nous, mais là c'est la fibre qui s'exprime», résume ce jeune homme à qui, pourtant, la vie ne semble avoir rien refusé, puisque c'est au volant d'une rutilante Volkswagen drapée de l'emblème national qu'il défilait, jeudi en fin d'après-midi. Le paradoxe algérien. A Tizi, le match Egypte-Algérie a commencé il y a un moment déjà. Les premiers à entrer en plein dedans se sont ces petits «affairistes» dont l'achalandage a, il faut le dire, donné bien des couleurs aux principales artères de la ville. Des maillots frappés du sigle du futur nouvel équipementier de l'équipe nationale, des étendards de

toutes les tailles, des bandanas, tout l'attirail du parfait supporter est disponible et, de l'aveu de tous, jamais le drapeau vert et blanc frappé du croissant et de l'étoile rouges n'a été aussi incroyablement demandé. De 250-300 dinars, il y a quelques semaines, tout juste avant l'Algérie-Rwanda, il est passé ces derniers jours à 550 dinars. Il est accroché partout, omniprésent, tellement ici on n'a jamais été aussi fier de le brandir aussi jalousement. Ceux qui n'ont pas les moyens de se le payer, comme ces dizaines de jeunes, sont tout simplement allés le demander à la mairie, au bureau du *Soir d'Algérie* ou à la maison de la Culture, jeudi matin. Qui a dit que l'Algérie n'est pas nationaliste ? Partout en Kabylie, jusqu'à aujourd'hui, rien n'est plus important que ce nouveau rendez-vous avec l'histoire du football algérien. Chacun le vit à sa manière, mais la passion est la même, intense comme jamais peut-être un match de football n'a été vécu. C'est le cas de

Djimou Chenane qui, lui par exemple, tré-pignait d'impatience d'être au pied des pyramides, lui le privilégié de tous puisqu'il a gagné le droit de séjourner, depuis hier, vendredi, au pays des Pharaons durant trois nuits et quatre jours, billet de stade en prime. Tous ses amis du Bâtiment-Bleu n'en rataient pas une, depuis deux semaines, pour l'exhorter à se «défoncer» et surtout faire du bruit, avec les autres chanceux Algériens qui seront sur place. Etre en quelque sorte leur porte-voix. Des clameurs, du bruit il y en aura sans doute ce soir au rond-point du centre-ville, le carrefour du fleuriste à la Nouvelle-Ville et au quartier Lemouazer dans la Haute-ville, là où Sid-Ali Zemerli et ses collaborateurs de l'Office des établissements de jeunes (Odej) ont prévu d'installer des écrans géants. Les malchanceux ont organisé, quant à eux, des quêtes pour la location du même genre de matériel qu'ils installeront ce samedi après-midi dans leurs quartiers respectifs, comme ce sera le cas au Bâtiment-Bleu. De partout dans la profonde Kabylie, d'Azazga à Ath-Yenni en passant par l'ex-Michelet ou Draâ-El-Mizan, elles sont nombreuses les associations, qui ne rou-

lent pourtant pas sur l'or, qui se sont totalement investies pour faire de ce match un événement rassembleur tel qu'aucun discours politique ne pourra jamais le faire.

L'on se rend compte finalement que ces matches livrés par les Verts pour les éliminatoires jumelées Coupe du monde – CAN, valent beaucoup plus que des matches de qualification pour des compétitions aussi prestigieuses.

Du moins, à Tizi-Ouzou c'est ainsi que beaucoup le ressentent, comme le soulignera cet avocat en lançant : «Cet Egypte-Algérie sort du cadre restreint du sport. Il y a des rendez-vous qui titillent la fibre nationaliste, qui raniment la fierté de l'Algérien plus que tout autre événement». Une question de fierté, il ne croyait pas si bien dire l'avocat puisque après que la nouvelle de l'agression dont a été victime l'EN alors qu'elle s'apprêtait à rejoindre ses quartiers au Caire se soit très vite répandue à Tizi-Ouzou, les jeunes et moins et moins jeunes qui défilaient avaient du mal à cacher leur «rage». Une tournure des événements qui n'a fait que multiplier la passion que suscite l'EN auprès de tout le monde à Tizi.

A. M.

APRÈS L'AGRESSION DES JOUEURS DE L'EN AU CAIRE

Consternation chez les Bouiris

A Bouira, l'information faisant état de l'agression dont ont été victimes les joueurs de l'EN, a créé une certaine consternation chez la majorité des gens que nous avons rencontrés ce vendredi matin. Il faut dire que les images rapportées dans les Unes de certains journaux paraissant ce vendredi, en ont choqué plus d'un. Beaucoup, parmi les jeunes que nous avons rencontrés ce matin au niveau de la gare routière de Bouira mais aussi à El-Esnam et Bechloul, ont tenu à dénoncer ce guet-apens dont ont été victimes nos joueurs au Caire. Pour la suite à donner à ce grave incident, les avis sont partagés entre ceux qui défendent l'option du report du match et ceux qui sont pour son maintien à l'heure et au lieu fixés, avec bien entendu cette rage de vaincre propre aux Algériens et leur conviction que les Ziani et ses coéquipiers sauront donner une véritable raclée aux Egyptiens chez eux, dans leur propre fief. Cela étant, pour ceux qui avaient déjà commencé la fête depuis le mercredi dernier au niveau des différents quartiers de la ville de Bouira mais également au niveau des autres communes, ce qui s'était passé ce jeudi, avait un goût amer tant leur fête qu'ils voulaient voir se prolonger jusqu'au-delà du 14 novembre, a quelque peu été ternie par cet incident. Tout le monde, en effet, s'est senti touché dans son amour-propre. Heureusement que cette fois-ci, pour une fois, notre diplomatie a été diligente et les réactions de notre ministre des Affaires étrangères, du ministre de la Jeunesse et des Sports et du président de la FAF, ont été à la hauteur des attentes de ce peuple qui percevait nos joueurs partis en terre égyptienne à la conquête de ce billet qualificatif comme étant de dignes représentants de notre souveraineté et de notre emblème national. Et pour s'en convaincre, il n'y a qu'à faire un tour tant sur les routes que dans les quartiers pour voir déployer l'emblème national sur tous les toits, les fenêtres et les balcons des maisons ; signe de l'attachement de tout un peuple à ces héros partis le représenter dignement en terre pharaonique et rapporter la qualification tant attendue et qui nous fuit depuis 23 ans. A l'heure où nous mettons sous presse, même si l'issue de ce fâcheux événement n'était pas connue, tous les jeunes que nous avons interrogés, sont unanimes à dire que la qualification pour le Mondial 2010 en Afrique du Sud est à notre portée, et que nos vaillants joueurs sont capables de relever le défi où que les Egyptiens veuillent jouer ce match. Parole d'Algériens !

Y. Y.